



N U R E M B E R G

UN FILM DE
JAMES VANDERBILT

ETATS-UNIS - 2H28 - SCOPE - 5.1 - VOSTFR
MATÉRIEL PRESSE DISPONIBLE SUR WWW.NOURFILMS.COM

AU CINÉMA LE 28 JANVIER

DISTRIBUTION

Nour Films / contact@nourfilms.com
01 83 81 14 94

RELATIONS PRESSE

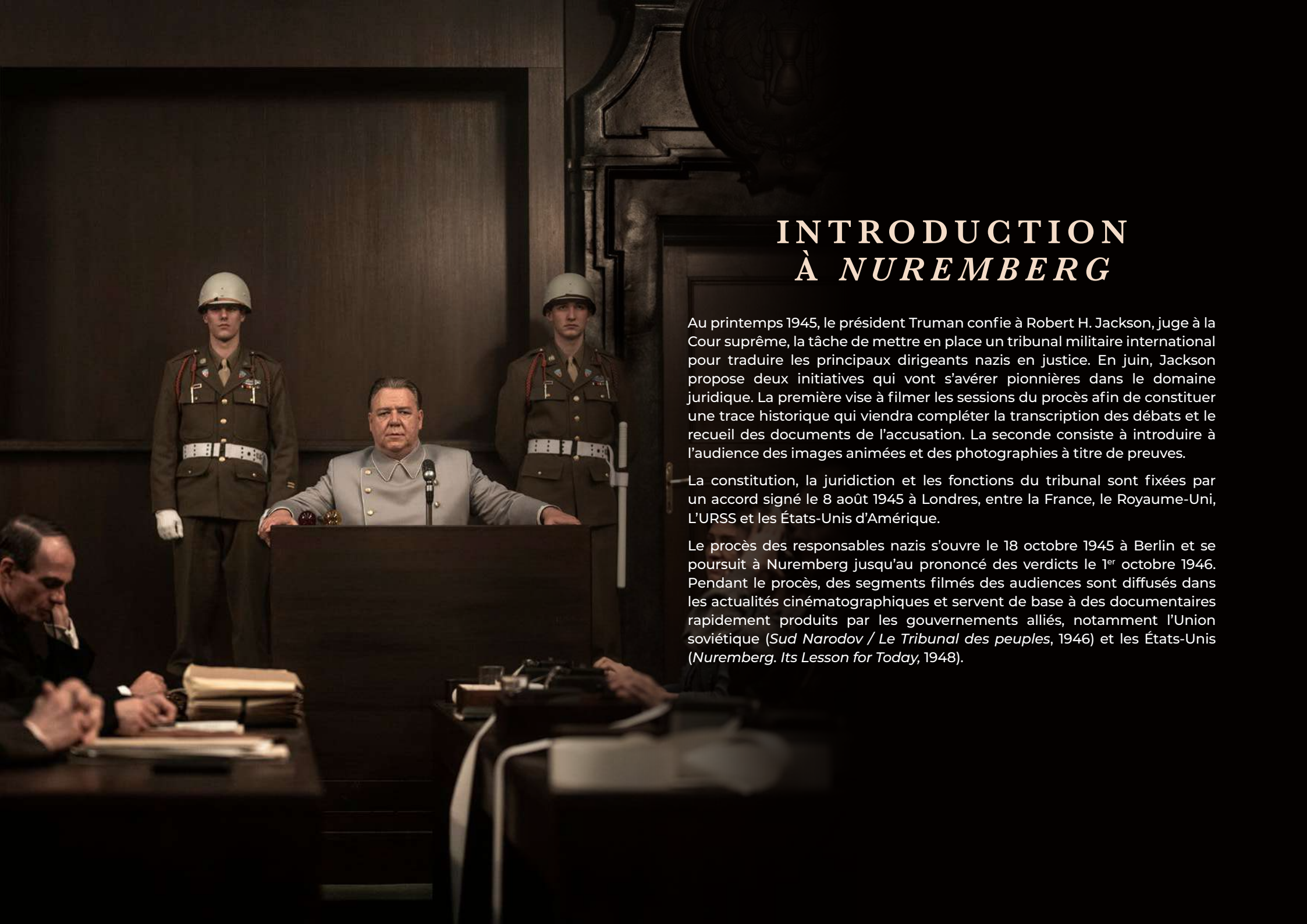
Etienne Lerbret / etiennelerbret@orange.fr / 06 60 97 34 45
Stéphane Ribola / stephane.ribola@gmail.com / 06 11 73 44 06

SYNOPSIS

Nuremberg nous plonge au cœur du procès historique intenté par les Alliés après la chute du régime nazi en 1945.

Le psychiatre américain Douglas Kelley est chargé d'évaluer la santé mentale des hauts dignitaires nazis afin de déterminer s'ils sont aptes à être jugés pour leurs crimes de guerre. Mais face à Hermann Göring, bras droit d'Hitler et manipulateur hors pair, Kelley se retrouve pris dans une bataille psychologique aussi fascinante que terrifiante.





INTRODUCTION À NUREMBERG

Au printemps 1945, le président Truman confie à Robert H. Jackson, juge à la Cour suprême, la tâche de mettre en place un tribunal militaire international pour traduire les principaux dirigeants nazis en justice. En juin, Jackson propose deux initiatives qui vont s'avérer pionnières dans le domaine juridique. La première vise à filmer les sessions du procès afin de constituer une trace historique qui viendra compléter la transcription des débats et le recueil des documents de l'accusation. La seconde consiste à introduire à l'audience des images animées et des photographies à titre de preuves.

La constitution, la juridiction et les fonctions du tribunal sont fixées par un accord signé le 8 août 1945 à Londres, entre la France, le Royaume-Uni, L'URSS et les États-Unis d'Amérique.

Le procès des responsables nazis s'ouvre le 18 octobre 1945 à Berlin et se poursuit à Nuremberg jusqu'au prononcé des verdicts le 1^{er} octobre 1946. Pendant le procès, des segments filmés des audiences sont diffusés dans les actualités cinématographiques et servent de base à des documentaires rapidement produits par les gouvernements alliés, notamment l'Union soviétique (*Sud Narodov / Le Tribunal des peuples*, 1946) et les États-Unis (*Nuremberg. Its Lesson for Today*, 1948).

L'année 2025, qui marque le quatre-vingtième anniversaire du procès de Nuremberg, a vu la sortie aux États-Unis en novembre du *Nuremberg* de James Vanderbilt, inspiré de l'essai *Le Nazi et le Psychiatre* de Jack El-Hai. Ce récit est centré sur la relation entre Hermann Göring, le dignitaire nazi de premier rang présent parmi les accusés, et Douglas Kelley, l'un des deux psychiatres américains chargés de s'assurer que Göring, comme les autres nazis arrêtés en 1945, était mentalement apte à comparaître.

Les motivations de Kelley pour participer au procès n'étaient pas entièrement nobles. Il reconnaîtra après-coup volontiers l'occasion qui s'était présentée à lui d'obtenir un scoop journalistique et d'écrire un livre grâce à son accès privilégié à Göring et aux vingt-et-un autres co-accusés.

Kelley cherchait à comprendre la mentalité de Göring, à découvrir si les nazis étaient psychologiquement différents du reste de l'humanité, en manifestant à son égard une forme d'empathie, qui évolua rapidement en une franche sympathie pour le prisonnier. Au point que Kelley enfreignit les règles militaires et servit de messager dans les communications entre Göring, sa femme et sa jeune fille, allant même, dans une certaine mesure, jusqu'à les protéger.

La relation de proximité entre Göring et Kelley se brisa lorsque furent projetées le 29 novembre 1945 sur le grand écran du tribunal des images américaines montrant l'état des détenus des camps de concentration au moment de leur libération, ainsi que l'ampleur et la violence de la politique criminelle nazie. Avec cette séquence, celle où Göring déstabilise Jackson en se défendant d'avoir évoqué « la solution finale du peuple juif », et celle où l'interprète de Kelley, Howard Triest dialogue avec lui sur son origine juive allemande et le destin tragique de ses deux parents, déportés le 19 août 1942 à Auschwitz-Birkenau et gazés, le film valorise la manière dont la politique de destruction des Juifs d'Europe a commencé à être construite et analysée lors du procès de Nuremberg.

En s'adressant au grand public par son mode hollywoodien de narration et son circuit international de distribution, le film contribue à la défense d'une justice pénale internationale forte et respectée, et à la lutte contre l'impunité de ceux qui organisent et / ou commettent des crimes de guerre et crimes contre l'humanité dont l'échelle les rend imprescriptibles.

PAR CHRISTIAN DELAGE, HISTORIEN, AUTEUR DE FILMER, JUGER. DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À L'INVASION DE L'UKRAINE (GALLIMARD, 2023) ET RÉALISATEUR DE NUREMBERG – LES NAZIS FACE À LEURS CRIMES (ARTE ET LIONSGATE, 2006).





ENTRETIEN AVEC JAMES VANDERBILT

MENÉ PAR CHRISTIAN DELAGE

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE FAIRE UN FILM SUR LE PROCÈS DE NUREMBERG ?

En 2012, je suis tombé sur un article intitulé « Le nazi et le psychiatre » que Jack El-Hai venait de publier. Il souhaitait obtenir un contrat d'édition pour l'écrire sous forme de livre (publié en France en 2015 aux éditions Les Arènes). Je connaissais Jack parce qu'à un moment donné, j'essayais de produire une série télévisée basée sur un autre de ses livres, *The Lobotomist*. Je connaissais donc son travail, et grâce à cela, nous avons pu le découvrir avant sa publication. J'ai trouvé que c'était une histoire formidable et un excellent point de départ pour un film. J'étais très intéressé par ces deux personnages qui se retrouvent face à face.

AVEZ-VOUS COMMENCÉ À TRAVAILLER SUR LE SCÉNARIO DÈS 2012 ?

Oui. Jack avait commencé à écrire le livre et, de mon côté, j'ai commencé à faire des recherches pour le scénario, car je voulais non seulement adapter son ouvrage, mais aussi comprendre l'époque et l'histoire des procès. Je crois que c'est à ce moment-là que j'ai découvert votre documentaire, *Nuremberg: The Nazis Facing Their Crimes*, que j'ai trouvé très intéressant. Nous ne sommes pas nombreux à avoir réalisé des films sur Nuremberg, donc c'est agréable de pouvoir parler avec quelqu'un qui l'a fait.

Je savais que l'histoire que je voulais raconter portait sur ces deux hommes, Hermann Göring et Douglas Kelley. Mais au fur et à mesure de mes recherches et de mes lectures sur le procureur Robert Jackson, et sur tout le travail accompli pour convaincre les gens d'organiser le procès, j'ai compris que mon film devait raconter à la fois la cellule de prison et la salle d'audience. Trouver la structure de ce récit a été le plus grand défi. Il a fallu du temps pour écrire la première version du scénario.

A-T-IL ÉTÉ FACILE DE CONVAINCRE DES PRODUCTEURS DE FAIRE UN FILM SUR LE PROCÈS DE NUREMBERG ?

Ça a été difficile à monter à cause de la gravité des événements historiques sur lesquels le film repose. Ce sont des gens qui parlent dans des espaces clos. Batman n'apparaît pas au milieu du film et les Avengers ne viennent pas sauver la situation. Nous avons toujours voulu que ce soit une expérience de cinéma, c'est pourquoi nous avons engagé Dariusz Wolski, l'un des plus grands directeurs de la photographie vivants. Obtenir le financement a été très difficile et a pris beaucoup de temps.

Nous avons entièrement réalisé le film de manière indépendante. Nous n'avions pas de distributeur lorsque le financement a été obtenu. Vous savez, c'est comme se tenir par la main et sauter d'une falaise ensemble. C'est pourquoi il y a autant de coproducteurs au générique. Mais la production du film elle-même, même si c'était un travail difficile, fut merveilleuse.

VOUS AVEZ RÉUSSI À RÉUNIR UN CASTING DE PREMIER ORDRE AVEC DEUX ACTEURS RENOMMÉS.

Russell Crowe a été le premier à être engagé. Je voulais quelqu'un dans ce rôle qui soit vraiment magnétique, qui puisse vous attirer, vous séduire. On décrivait Göring comme incroyablement séducteur et charismatique, donc je savais qu'il fallait quelqu'un avec ces qualités.

Quand nous avons commencé à chercher un acteur pour interpréter Douglas Kelley, j'ai pensé à Rami Malek, dont j'ai toujours été fan. J'aime le fait que son énergie, qui a quelque chose d'électrique, soit très différente de celle de Russell.

Je pensais que Kelley constituait une porte d'entrée fascinante dans cette histoire en raison de ce qui lui est arrivé et des conclusions auxquelles il est parvenu. Nous avons beaucoup échangé sur d'autres films de cette époque, mais aussi sur *Le Silence des agneaux* [1991] et l'idée de confrontations dans une cellule entre deux personnages qui explorent la nature du mal. Comment le définir ? Comment l'aborder ? Je revenais toujours à cela, thématiquement parlant, que ce soit pendant l'écriture ou le tournage.

QUAND AVEZ-VOUS FAIT APPEL À VOTRE CONSEILLER HISTORIQUE, MICHAEL BERENBAUM ?

J'ai rencontré Michael grâce à mon partenaire de production, William Sherrick, qui l'a connu par son travail au Musée Mémorial de l'Holocauste à Washington. Michael a notamment été le conseiller technique de *La Liste de Schindler* [1993] de Steven Spielberg, donc il comprenait à la fois le monde du cinéma et celui de l'histoire. Il était très important pour moi que tout cela soit juste. Nous voulions représenter le procès aussi fidèlement que possible dans le cadre d'un film. Il s'agit de condenser en deux heures un procès qui a duré un an. Michael a lu les différentes versions du scénario, visionné les montages du film... Nous discutons longuement des points qui lui paraissaient justes mais aussi de ce qui nécessitait, selon lui, des ajustements. Son regard était très précieux.



DANS LE FILM, VOUS INSÉREZ UN LONG EXTRAIT DU DOCUMENTAIRE *NAZI CONCENTRATION CAMPS* PRÉSENTÉ PAR L'ACCUSATION AMÉRICAINE LE 29 NOVEMBRE 1945.

Oui, cet extrait dure environ six minutes. Comme vous le savez, le film projeté à l'époque durait presque une heure. Nous n'en montrons qu'une petite partie. Mais j'étais catégorique dès le début : ces images devaient faire partie du film. Je les ai incluses dès l'écriture du scénario, en indiquant précisément les plans que nous allions utiliser, car j'ai évidemment visionné ces documents, y compris *The Nazi Plan*, réalisé par Budd Schulberg.

Il était pour moi essentiel de montrer cela. Lorsque j'ai terminé le casting, j'ai dit aux acteurs : « Faites-moi une faveur : n'allez pas regarder ces images. » Je voulais qu'ils les découvrent le jour du tournage. Nous avons filmé cette scène dans notre décor de tribunal – construit à l'échelle par Eve Stewart – dans lequel nous avons trois cents figurants. Au début de la journée, je leur ai dit : « Voici ce que nous allons faire aujourd'hui. » J'ai prononcé quelques mots pour les préparer à ce que nous allions voir, puis nous avons observé un moment de silence.

J'avais installé quatre caméras pour cette journée et placé les quatre acteurs principaux dans le champ dès la première diffusion des images. Bien sûr, nous avons dû les

repasser plusieurs fois au cours de la journée pour obtenir différents angles. Mais toutes les réactions que vous voyez dans le film sont celles de la toute première projection.

COMME VOUS LE SAVEZ, BUDD SCHULBERG ET RAY KELLOGG AVAIENT EU L'IDÉE DE PLACER DES PROJECTEURS BRAQUÉS SUR LES DEUX RANGÉES D'ACCUSÉS AFIN D'OBSERVER LEURS RÉACTIONS APRÈS LA PROJECTION. VOUS MONTREZ LES ACCUSÉS, EN PARTICULIER GÖRING, MAIS VOUS CHOISISSEZ DE LE CONFRONTER À KELLEY, DONT LA RÉACTION DE COLÈRE PERMET AU PUBLIC DE S'IDENTIFIER À LUI. CETTE FORME D'INCARNATION CARACTÉRISE VOTRE FILM.

C'est aussi un tournant pour Kelley, car il avait passé beaucoup de temps avec cet homme magnétique, intrigant et célèbre – probablement la personne la plus célèbre qu'il a rencontrée ou rencontrera jamais – et il obtenait de lui une matière intéressante pour son livre. Puis, soudain, il se retrouve confronté à ces images des camps.

C'est une chose d'entendre parler d'atrocités, c'en est une autre de les voir, de les éprouver.

C'était, je crois, un moment de l'histoire où le cinéma était pour la première fois utilisé comme un élément de preuve permettant de faire condamner des criminels.





LE FILM AVAIT EN EFFET ÉTÉ PRÉSENTÉ COMME PREUVE, PRÉCÉDÉ DE DÉCLARATIONS SOUS SERMENT POUR CONFIRMER SON AUTHENTICITÉ. PENSEZ-VOUS QUE KELLEY IGNORAIT CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ DANS LES CAMPS ?

Ce n'est pas qu'il ne savait pas ou n'en avait pas entendu parler – je pense qu'à ce stade, ils avaient tous entendu des histoires et des rumeurs – mais être confronté à la réalité de ce que montre ce film est imparable. Cela cristallise la compréhension de ce qui s'est passé. On ne peut plus ignorer après cela. Même si certains essaient, on ne peut pas effacer ces images de sa mémoire, on ne peut pas « désentendre » la vérité.

Donc, à ce moment-là, Kelley est furieux. Furieux contre Göring, contre lui-même, mais aussi contre un monde qui a pu laisser se produire de telles horreurs. Moi aussi, ces images me mettent en colère, ici en 2025, quatre-vingts ans après les faits.

DANS LE FILM, GÖRING PARLE BEAUCOUP MOINS QUE KELLEY, CE QUI EST COMPRÉHENSIBLE PUISQU'IL NE VEUT ÉVIDEMMENT RIEN LUI AVOUER. IL COMMENCE PAR RELATIVISER LES CRIMES NAZIS EN ÉVOQUANT CEUX COMMIS PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE CONTRE LES JAPONAIS. KELLEY RÉTORQUE ALORS : « IL Y A UNE DIFFÉRENCE ENTRE LE FAIT QUE NOUS BOMBARDIONS DES USINES D'ARMEMENT ET QUE DES CIVILS MEURENT COMME DOMMAGES COLLATÉRAUX, ET LE FAIT QUE VOUS AYEZ CONSTRUIT 1 200 ABATTOIRS HUMAINS DESTINÉS À EXTERMINER UNE RACE ENTIÈRE. » DANS LEUR DERNIÈRE CONVERSATION, GÖRING CHOISIT FINALEMENT DE MÉPRISER KELLEY EN LUI DISANT : « JE SUIS LE LIVRE. VOUS N'ÊTES QU'UNE NOTE DE BAS DE PAGE », CE À QUOI KELLEY RÉPOND : « VOUS SEREZ PENDU HAUT ET COURT. »

Il faut se rappeler que leur relation impliquait, pour chacun, un effort de raconter un peu sa propre histoire, de s'expliquer et d'espérer que l'Histoire les jugerait avec indulgence. Cette scène est l'une des dernières que nous ayons tournée avec Russel Crowe, alors qu'il nous restait encore quelques semaines de tournage. Nous savions qu'elle constituerait l'aboutissement de leur relation. Nous y avons consacré du temps. Et ils se sont déchirés. C'était une véritable éviscération des deux côtés.

GÖRING TENTE – ET RÉUSSIT EN PARTIE – DE PROVOQUER LE PROCUREUR EN CHEF, ROBERT H. JACKSON, AU SUJET DE LA QUESTION JUIVE. VOUS MONTREZ DANS CETTE SCÈNE QUE LE PROCÈS PREND UNE DIRECTION DIFFÉRENTE DU TRAVAIL DU PSYCHIATRE. SELON VOUS, QUELLE ÉTAIT L'OPINION DE KELLEY À CE SUJET ? PENSEZ-VOUS QU'IL A FINALEMENT COMPRIS QUE GÖRING AVAIT JOUÉ UN RÔLE CENTRAL DANS LA « SOLUTION FINALE » ?

Je pense qu'il en est arrivé à cette conclusion. Il commence son parcours en essayant de comprendre ce qui distingue les nazis de nous. C'est quelque chose que nous faisons souvent en tant qu'êtres humains. Si nous ne sommes pas d'accord avec quelqu'un, nous le traitons de monstre, nous considérons qu'il n'est pas comme nous, et nous avons tendance à le déshumaniser. Je pense qu'il est bien plus effrayant de contempler l'idée que des personnes capables de crimes comme ceux de Göring sont très humaines et, à bien des égards, très semblables à nous. Une partie du parcours de Kelley repose sur cette prise de conscience, qui n'a été adoptée ni par ses collègues ni par le reste du monde. Personne ne voulait entendre cela de sa part. Ce n'est pas une question d'uniformes menaçants ; ce n'est pas ainsi que le mal se manifeste. C'est vraiment ce qui m'a attiré dans l'histoire de Kelley. Les conclusions auxquelles il parvient étaient pertinentes il y a treize ans, elles le sont aujourd'hui, et je pense qu'elles le seront encore demain.

LES DEUX DOMAINES – L'EXPLORATION PSYCHIATRIQUE ET L'AFFRONTLEMENT JURIDIQUE – SONT TRAITÉS SUR UN PIED D'ÉGALITÉ, ET C'EST CE QUE MONTRE LE FILM DANS UNE SÉQUENCE PARTICULIÈREMENT FORTE OÙ KELLEY, SUR UN QUAI DE GARE, DÉCOUVRE L'IDENTITÉ ET L'HISTOIRE DU SERGENT HOWARD TRIEST [LEO WOODALL], LE TRADUCTEUR QUI LUI EST ASSIGNÉ.

Oui, l'histoire de Howie était tellement incroyable, tellement extraordinaire. Sans gâcher le film pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, il a eu une vie exceptionnelle. Et je voulais pouvoir raconter cette histoire de la manière la plus simple possible, sans recourir à des flashbacks. Pour le rôle, je savais que j'avais besoin de quelqu'un capable de porter cette histoire et de jouer cette longue scène dans la continuité, car la caméra reste simplement sur son visage. Leo Woodall est venu auditionner, et je lui ai fait jouer cette scène encore et encore. Il a été rappelé plusieurs fois et n'a cessé d'améliorer sa performance à chaque passage. Le jour du tournage, il était tout simplement formidable, merveilleux. Leo est un acteur très intériorisé. Il n'en fait jamais trop. Il me rappelle Paul Newman dans le sens où il n'est pas du tout démonstratif. Il est très intérieur et mesuré. Le voir atteindre cet état émotionnel, je pense, touchera profondément les spectateurs.







JAMES VANDERBILT

SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

James Vanderbilt est un scénariste, réalisateur et producteur talentueux, dont l'œuvre éclectique s'étend des blockbusters spectaculaires aux thrillers haletants. Il a vendu son premier scénario 48 heures avant d'être diplômé de l'Université de Californie du Sud... un scénario qui, finalement, ne sera jamais produit.

Il a depuis écrit et produit plus d'une vingtaine de films, parmi lesquels : *Zodiac* de David Fincher – qui lui vaut une nomination au Writers Guild of America Award du Meilleur scénario adapté –, les films *The Amazing Spider-Man*, *Murder Mystery*, *Basic*, *Bienvenue dans la jungle*, *The Losers*, *White House Down*, *La Prophétie de l'horloge* et *Suspiria* de Luca Guadagnino.

En tant que réalisateur, Vanderbilt signe *Truth* en 2015, son premier long métrage, porté par Cate Blanchett et Robert Redford, classé parmi les dix meilleurs films de l'année par le New York Times.

Nuremberg, avec Russell Crowe, Rami Malek et Michael Shannon, est son deuxième long métrage.

RUSSELL CROWE

JOUE HERMANN GÖRING

Russell Crowe est considéré comme l'un des plus grands acteurs de sa génération et couronné par un Oscar en 2000 pour *Gladiator*. Il est reconnu pour sa polyvalence, son intensité et la puissance de ses interprétations dans une grande variété de genres. Parmi ses nombreuses distinctions figurent trois nominations consécutives à l'Oscar du Meilleur Acteur pour ses rôles dans *Révélation* (1999) ; *Gladiator*, récompensé de l'Oscar du Meilleur Film en 2000 et pour lequel il a remporté l'Oscar du Meilleur Acteur ; et *Un homme d'exception*, Oscar du Meilleur Film en 2001.

Ses films récents incluent *Kraven the Hunter* (Sony / Marvel), *Land of Bad*, *Sleeping Dogs*, *L'Exorciste du Vatican*, et *The greatest beer run ever* aux côtés de Zac Efron, ainsi que son rôle de Zeus dans *Thor: Love and Thunder* réalisé par Taika Waititi. Parmi ses autres rôles marquants figurent *Enragé*, *Le Gang Kelly*, *La Momie*, *Boy Erased*, *The Nice Guys*, *Noé*, *Les Misérables*, *Man of Steel* et plusieurs collaborations avec Ridley Scott, dont *American Gangster* et *Robin des Bois*. Il a également brillé dans *Master and Commander : De l'autre côté du monde*, *3 h 10 pour Yuma*, *Jeux de pouvoir* et *Les Trois Prochains Jours*.

À la télévision, il a remporté un Golden Globe pour son interprétation de Roger Ailes dans la série *The Loudest Voice*.

Né en Nouvelle-Zélande et élevé en Australie, Crowe s'est rapidement imposé avec *Romper Stomper*, *Proof* et *The Crossing*, avant de percer aux États-Unis avec *Mort ou vif* et *L.A. Confidential*.







RAMI MALEK

JOUE DOUGLAS KELLEY

Lauréat d'un Oscar, d'un Golden Globe, d'un SAG Award et d'un Emmy Award, l'acteur américain Rami Malek a conquis le public du monde entier grâce à son interprétation de Freddie Mercury dans le biopic consacré à Queen, *Bohemian Rhapsody*. Pour ce rôle principal, il a reçu l'Oscar, le SAG Award, le BAFTA et le Golden Globe du Meilleur acteur dans un film dramatique. Le film a également remporté le Golden Globe du Meilleur film dramatique et obtenu une nomination aux Oscars pour le Meilleur film.

Malek a été la tête d'affiche de la série acclamée par la critique et primée, *Mr. Robot*, dont la quatrième et dernière saison s'est achevée en décembre 2019. Pour son interprétation d'Elliot Alderson, Malek a remporté un Emmy et un Critics' Choice Award du Meilleur acteur dans une série dramatique. Parmi les rôles de Malek au cinéma, figurent *Papillon* de Michael Noer, *The Master* de Paul Thomas Anderson, *Il n'est jamais trop tard* de Tom Hanks, *Old Boy* de Spike Lee et *States of Grace* de Destin Daniel Cretton. Il est également apparu dans la minisérie HBO *Band of Brothers : l'enfer du Pacifique* et a récemment prêté sa voix au film en prise de vues réelles *Le Voyage du Dr Dolittle* (2020) aux côtés de Robert Downey Jr.

En 2021, Malek a interprété le méchant face à Daniel Craig dans le 25^e film officiel de *James Bond*, *No Time to Die*. La même année, il est apparu aux côtés de Denzel Washington et Jared Leto dans le thriller de John Lee Hancock, *Une affaire de détails*. En 2023, Malek est apparu dans le film oscarisé de Christopher Nolan, *Oppenheimer*, aux côtés de Robert Downey Jr., Florence Pugh et Emily Blunt.

MICHAEL SHANNON

JOUE ROBERT JACKSON

Nommé aux Academy Awards, aux Golden Globes, aux Emmy Awards et aux Tony Awards, Michael Shannon poursuit une carrière remarquable au cinéma et à la télévision. Il est actuellement à l'affiche de la série Netflix *Le Président foudroyé* et tournera prochainement dans *McCarthy* de Václav Marhoul, aux côtés d'Emilia Clarke, Dane DeHaan et Scoot McNairy, un biopic sur la vie du sénateur américain controversé Joseph McCarthy (interprété par Shannon). En 2023, le film *Eric Larue*, adapté de la pièce de Brett Neveu créée à Chicago en 2002, a marqué les débuts de Shannon à la réalisation.

Distribué par Magnolia Pictures, il a reçu d'excellentes critiques lors de sa première au Festival du film de Tribeca 2023. Shannon a reçu le Breakthrough Director Award au Denver International Film Festival 2023 pour ce travail.

Il a reçu une reconnaissance majeure pour son rôle nommé aux Oscars dans *Les Noces rebelles* de Sam Mendes, où il incarnait John Givings, le fils psychologiquement instable des voisins, face à Leonardo DiCaprio, Kate Winslet et Kathy Bates. Il a également été nommé aux Golden Globes, SAG Awards, Critics' Choice, Gotham Awards et Independent Spirit Awards pour son rôle dans le drame *99 Homes* de Ramin Bahrani. Parmi ses autres distinctions figurent une nomination aux Oscars et aux Critics' Choice Awards pour *Nocturnal Animals* de Tom Ford, ainsi que *La Forme de l'eau* de Guillermo del Toro, lauréat de l'Oscar du Meilleur film 2018.

Avec près de 100 rôles au cinéma, Shannon a collaboré à de nombreuses reprises avec le réalisateur Jeff Nichols. Il était récemment à l'affiche de *The Bikeriders*, aux côtés d'Austin Butler, Jodie Comer, Tom Hardy et Damon Herriman. Ses autres collaborations avec Nichols incluent *Hank The Cowdog*, *Loving*, *Midnight Special*, *Take Shelter* (qui lui a valu une nomination aux Film Independent Spirit Awards 2011), ainsi que *Mud* et *Shotgun Stories*.

À la télévision, on a pu le voir notamment dans : la mini-série Showtime *George & Tammy* (nomination aux Emmy Awards) ; *Waco : L'Après* ; *Nine Perfect Strangers* (Hulu) ; *The Little Drummer Girl* (AMC) ; *Room 104* (HBO) ; *Fahrenheit 451* (HBO) ; et dans la série de Martin Scorsese *Boardwalk Empire* (HBO).



LEO WOODALL

JOUE HOWIE TRIEST

Leo Woodall tiendra prochainement le rôle-titre dans la nouvelle mini-série Netflix *Vladimir*, adaptée du livre à succès du même nom, aux côtés de Rachel Weisz. Il jouera également dans *Tony*, le biopic d'Anthony Bourdain produit par A24.

Plus récemment, il apparaît dans le dernier volet de la franchise *Bridget Jones*, *Mad About the Boy*, aux côtés de Renée Zellweger, où il incarne le nouvel amour de l'héroïne.

On pourra bientôt le retrouver dans le film indépendant *Tuner*, réalisé par le cinéaste oscarisé Daniel Roher, dans lequel il donne la réplique à Dustin Hoffman, présenté en avant-première aux festivals de Telluride et Toronto (TIFF).

Leo est surtout connu pour son rôle de Dex dans *Un jour* sur Netflix, l'adaptation du best-seller de David Nicholls, qui a reçu un bel accueil critique lors de sa sortie en février 2024.

Avant cela, Leo avait été découvert dans la deuxième saison du succès primé de HBO *The White Lotus*, qui lui a valu un SAG Award.





LISTE ARTISTIQUE

Russell Crowe	Hermann Göring
Rami Malek	Douglas Kelley
Richard E. Grant	David Maxwell-Fyfe
Michael Shannon	Juge Robert H. Jackson
Leo Woodall	Sergent Howie Triest
John Slattery	Colonel Burton Andrus
Colin Hanks	Gustave Gilbert
Mark O'Brien	Colonel John Amen
Wrenn Schmidt	Elsie Douglas
Lydia Peckham	Lila McQuaide
Lotte Verbeek	Emmy Göring
Andreas Pietschmann	Rudolf Hess

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	James Vanderbilt
Scénariste	James Vanderbilt, d'après le livre <i>Le Nazi et le psychiatre</i> de Jack El-Hai
Directeur de la photographie	Dariusz Wolski
Montage	Tom Eagles
Décors	Eve Stewart
Costumes	Bartholomew Cariss
Maquillage	Jan Sewell
Musique originale	Brian Tyler
Casting	John Papsidera
Sociétés de production	Walden Media, Bluestone Entertainment, Mythology Entertainment, Titan Media
Producteurs	Richard Saperstein, Bradley J. Fischer, James Vanderbilt, Frank Smith, William Sherak, Benjamin Tappan, Cherilyn Hawrysh, István Major, George Freeman
Producteurs exécutifs	Brooke Saperstein, Annie Saperstein, Beau Turpin, W. Porter Payne, JR., Jack El-Hai, Paul Neinstein, Géza Deme, Tamás Hajnal

DISTRIBUTION FRANCE



91 Avenue de la République, 75011 Paris
contact@nourfilms.com
01 83 81 14 94

